

Salon PAGE(S)

Automne 2020 / 23^{ème} édition

Livres d'artistes et de Bibliophilie contemporaine
* Rencontres avec 100 exposants *

20 • 21 • 22 novembre 2020

Palais de la Femme au 94 rue de Charonne 75011

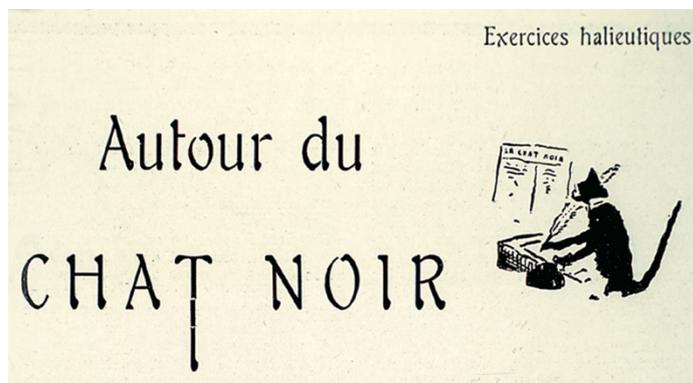
du vendredi de 14h à 21h, samedi de 11h à 20h, dimanche de 11h à 19h
www.pages-paris.com

Éditeurs, Graveurs, Relieurs d'art, Artistes, Poètes ... France et International.

INVITÉ D'HONNEUR

« Le Collège de 'Pataphysique »

Invention – Typographie – Éditions originales
conception et réalisation Thieri Foulc



Typographie : la queue du Chat noir grâce à la rallonge du T dans le caractère
« Française légère » de George Auriol. (Cahier n° 17-18, 1954.)

Le Salon PAGE(S) permet de faire découvrir un ensemble de « livres d'artistes », le livre « autrement », à un public élargi : approches sensibles, sensuelles, ludiques, souvent insolites !

Son but est de promouvoir le livre d'artiste et le livre illustré contemporain, et le travail des créateurs, artistes, éditeurs, typographes... qui leur donne toute leur valeur.

Le Salon PAGE(S) se tient deux fois par année :

- Au printemps au Bastille Design Center, Paris 11^e

- À l'automne au Palais de la Femme, Paris 11^e

Salon PAGE(S)

Automne 2020 / 23^{ème} édition

Sont réunis le temps d'un week-end éditeurs, relieurs d'art, artistes du livre, peintres, calligraphes ... et nombre de leurs auteurs ; ils viennent de toute la France et de l'étranger (Italie, Allemagne, Amériques, Hongrie, Belgique, Japon...) pour présenter leurs nouveautés, et leur fonds.

Au fil des années, le Salon PAGE(S) est devenu le rendez-vous incontournable des amateurs, des collectionneurs, et aussi des simples curieux : entre 5.000 et 7.000 visiteurs en 3 jours. Tous apprécient ces moments d'échange avec les artistes et les métiers du livre pourvus d'une grande créativité qui réjouissent les grands comme les petits.

Les ouvrages présentés vont du minuscule, qui ne mesure que quelques centimètres, jusqu'au grand in folio : le livre se conjugue sous toutes les formes, de la plus traditionnelle jusqu'à la plus surprenante. Leporelli (livres en accordéon), pliages, découpes, jeux dans la mise en page... Le visiteur s'arrête, parcourt, feuillette... C'est le corps entier qui est mis en jeu, pas seulement uniquement avec la vue ou le toucher.

Richesse des matières et des papiers, diversité des moyens d'impression des textes (typo, offset, numérique, manuscrits), beauté des images gravées, à l'eau forte, au burin, à l'aquatinte, à la manière noire... mais aussi des collages, découpages, peintures, aquarelles, encres, dessins, photographies ...

Ces livres devenus objets d'art, objets rares, sont tirés à peu d'exemplaires – et parfois même ils sont uniques.

Du plus traditionnel au plus innovant, ce trio de magiciens : auteur, plasticien, éditeur, exploite toutes les possibilités qui lui sont offertes par les techniques anciennes comme par les nouvelles technologies pour que le livre reste un espace privilégié du rêve et de la beauté.

L'invité d'honneur de cette 24^{ème} édition est « Le Collège de 'Pataphysique » qui réunit dans une exposition Invention, Typographie, Éditions originales.

Société de recherches « savantes et inutiles » fondée en 1948 pour promouvoir la Pataphysique « en ce monde et dans tous les autres », le Collège de 'Pataphysique s'est attaché dans ses publications à pousser la quête du format, l'invention typographique, la singularité de ses éditions originales ou de sa revue dans des retranchements inusités. L'exposition ici présentée est orientée vers ces aspects éditoriaux qui ont édifié les amateurs, de pair avec les textes dont le caractère décapant était ainsi mis en évidence.

La Pataphysique, « inventée » par le jeune Alfred Jarry dans le folklore de son lycée, à Rennes à partir de 1888, mise en scène par lui dans *Ubu roi* (1896) et définie par son docteur Faustroll comme « science des solutions imaginaires » et « science du particulier » — « quoiqu'on dise qu'il n'y a de science que du général » — a été illustrée au sein du Collège par des esprits aussi libres et divers que Raymond Queneau, Eugène Ionesco, Marcel Duchamp, Max Ernst, Boris Vian, Jean Dubuffet, Jean Ferry, Jean-Christophe Averty, Fernando Arrabal, Panamarenko, Simon Leys, outre les savants exégètes qui ont fondé l'étude d'Alfred Jarry ou de Raymond Roussel.

Plus que la vie, l'organisation ou les actualités du Collège de 'Pataphysique, c'est cette vêtue éditoriale hors conventions, hors bon goût, que nous présentons — espérant faire entendre que la bibliophilie n'est pas forcément synonyme de luxe, mais plutôt d'invention. Boris Vian ne réclama-t-il pas, pour l'originale de ses *Bâtisseurs d'empire*, un papier « abominable » ?

Thieri Foulc

Salon PAGE(S)

Automne 2020 / 23^{ème} édition

Petit lexique par Marie Alloy

Bibliophilie contemporaine :

Le terme de bibliophilie contemporaine fait référence à une tradition du « beau livre », développée principalement dès la première moitié du XX^e siècle grâce à l'initiative d'éditeurs qui ont su orchestrer magistralement dans des ouvrages d'exception la rencontre entre des poètes et des peintres. Auparavant, on parlait plutôt de livre illustré (par exemple pour Manet et Mallarmé et bien d'autres).

Ces ouvrages de bibliophilie, à tirage limité, étaient imprimés en typographie au plomb par des imprimeurs chevronnés (Atelier Mourlot par exemple) et accompagnés d'œuvres originales d'artistes de renom, créées en lithographie ou à l'eau-forte ou tout autre technique (imprimées par exemple chez Lacourière et Frélaud) sur des papiers pur chiffon, et signées à la main par l'artiste et le poète.

Livre d'artiste :

J'entends par « livre d'artiste », un travail de création du livre lui-même en tant qu'objet poétique, intégrant dans sa conception l'œuvre graphique ou plastique d'un artiste (ou parfois plusieurs), celui-ci pouvant être à la fois l'architecte du livre et l'auteur des œuvres visuelles (de toutes techniques) qui l'animent. C'est une notion beaucoup plus libre et plus souple que celle de bibliophilie contemporaine, qui n'implique d'ailleurs pas nécessairement la présence de la poésie écrite. Ce peut être simplement le livre d'un artiste avec ses écrits, photos, notes, sur des papiers ordinaires...etc.), comme on le voit dans les collections de livres d'artistes (conceptuels par ex.) qui sont de plus en plus recherchées à l'heure du tout numérique et du brouillage des repères artistiques. Il n'y a aucune norme pour définir le livre d'artiste, puisque c'est sa singularité même qui retient l'attention et lui donne sens, par son engagement dans les courants artistiques de référence ou, au contraire, par sa marginalité.

Présidente : Catherine OKUYAMA, l'Atelier du Lierre

Contact Presse : Christine Paulvé 06 80 05 40 56

christinepaulve@me.com

www.christinepaulve.com Visuels sur ce lien